Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 28 (1982)

Heft: 8-9

Rubrik: Chronique : Georges Plomb

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique Georges Plomb

En Suisse, on déconcentre Presse, radio-TV : en morceaux !

— Journaux : le plus grand groupe de presse de Suisse romande — Lousonna — éclate. Radiotélévision : le nouveau régime des radios et des télévisions locales — avec un peu de publicité pour les radios porte un premier petit coup à la suprématie de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) Médias : la publication de la monumentale Conception globale suisse — d'une commission présidée par l'expert zurichois Hans Kopp — pousse vigoureusement elle aussi à la déconcentration. Ce qui se passe dans le monde helvétique de la presse, de la radio et de la télévision est fantastique. Il y a comme quelque chose qui craque.

C'est depuis le printemps 1982 que les événements se précipitent. Les voici dans l'ordre chronologique. Il ne faut rien rater.

Les conseils de Kopp

Avril 1982 : la Conception globale suisse des médias — sous la présidence de Hans Kopp — est publiée. Touffue à souhait, elle donne pourtant le signal de la déconcentration dans le monde helvétique de presse, de la radio et de la télévision.

Voyez la presse. La commission Kopp propose un contrôle des fusions, la lutte contre les cartels nuisibles, le développement d'une aide aux investissements des entreprises de presse.

Voyez la radiotélévision. Cette fois, la commission Kopp est encore plus pressée de diversifier. Elle est prête à offrir des autorisations pour essais — notamment sur le plan local — à de nouvelles chaînes de radio et de télévision. Elle adjure aussi la Berne fédérale d'accélérer la mise en place d'une base constitutionnelle en bonne et due forme pour ces deux nouveaux médias (la Constitution ne parle que de postes et de télégraphes...).

Le coup de pouce aux radios locales

Juin 1982 : le Conseil fédéral — que l'absence de base constitutionnelle, ici, n'a jamais trop gêné — donne un nouvel élan aux institutions de radio et de télévision locales. Grande nouveauté, un peu de publicité est autorisée pour la radio. Mais de sévères limitations — afin de ne pas tuer la petite presse régionale — sont fixées. Pas plus de 15 minutes par jour. Pas plus de 2 % du temps d'antenne (par jour aussi). Pas de financement d'émissions (sponsoring). Pour les télévisions locales, pas de publicité du tout.

Il y a d'autres petits coups de frein. Le territoire offert à chaque diffuseur — sauf exception pour les régions peu peuplées — ne dépassera pas 20 km de diamètre. Les diffuseurs locaux — en créant des émissions communes — auront peu de moyens de fabriquer en douce une nouvelle chaîne nationale de radio ou de télévision (pas plus de deux heures par jour). Il s'agit enfin d'essais valables pour trois à cinq ans.

Lousonna éclate

Juillet 1982 : le groupe de presse Lousonna — de loin le plus important de Suisse romande — éclate en trois gros morceaux :

- Un gros morceau rassemblé autour des deux quotidiens lausannois « 24 Heures » et la « Tribune-le-Matin », ainsi que des Imprimeries réunies.
- Un autre gros morceau gravitant autour du quotidien genevois « La Suisse » et de la Société « Prominform » — très active, notamment, dans les projets de radio et de télévision.
- Un troisième gros morceau centré sur les activités de librairie — Payot en tête.

Tous ces gros morceaux deviennent indépendants du groupe Lousonna, mais aussi indépendants les uns à l'égard des autres.

Trois journeaux en compétition

Conséquence palpable pour le citoyen-lecteur ? Les trois quotidiens « 24 Heures », « Tribune-Le-Matin » et « La Suisse » — trois des grands de Suisse romande — peuvent redevenir des concurrents absolus. Il est vrai que la compétition était déjà très vivre — entre les deux derniers surtout.

La concentration n'est maintenue que pour la distribution des journaux et des périodiques. Lousonna continuera à chapeauter les deux sociétés spécialisées « Le Kiosque » et « Naville — Financière de presse ». On y retrouvera d'ailleurs les dirigeants des trois grands journaux (Marc et Pierre Lamunière pour « 24 Heures » et la « Tribune-Le-Matin », Jean-Claude Nicole pour « La Suisse »). Les grands éditeurs de Suisse romande restent les patrons de la distribution en Suisse romande. « Le Kiosque » et « Naville — Financière de presse » — en effet — couvrent la presque totalité de la partie francophone du pays, mais aussi une portion de la partie alémanique. Jusqu'à présent, le Berne fédéral — commission suisse des cartels en tête — n'y a pas vu de sérieux inconvénients. Les autres journaux ne paraissent pas en avoir souffert.

Presse diversifiée ? Hum !

A propos : vraiment très concentré le monde helvétique de la presse, de la radio et de la télévision ? Plus qu'on ne le pense.

Prenez la presse. Sa grande diversité — souvent vantée — n'est parfois qu'apparente. De nombreuses villes n'ont qu'un seul quotidien à se metttre sous la dent (il faut prendre un journal de l'extérieur pour connaître un autre son de cloche). Beaucoup de journaux ne sont que des éditions régionales camouflées par d'autres plus puissants (Exemples : « Le Courrier » de Genève pour « La Liberté » de Fribourg, la « Gazette de Lausanne » pour le « Journal de Genève »). Les familles politiques sont très inégalement servies (influence radicale forte, influence socialiste faible).

Feu de paille ?

Prenez la radiotélévision. La SSR — quoique très pluraliste et très démocratique dans son fonctionnement — occupe une position largement dominante. La seule vraie concurrence — mais elle est rude — vient des chaînes des grandes nations voisines.

Feu de paille, cette déconcentration ? Ou petit début avec lendemain ? Il faudra suivre la balle.

Georges Plomb